

SÉLECTION DE VALEURS

Financière Arbevel étoffe sa gamme

» Le gestionnaire lance un fonds d'actions sur les technologies de rupture

» Dans le même temps, il en propose un second se livrant à des allocations sur les produits de taux

par FRANCK JOSELIN

 @FranckJoselin
+ E-MAIL fjoselin@agefi.fr

Avec plus de 820 millions d'euros sous gestion, Financière Arbevel, qui gérait moins de 300 millions il y a deux ans à peine, a passé un cap dans son développement. La société, dont les encours se répartissent à parts à peu près égales entre les OPCVM et la gestion sous mandat, veut développer aujourd'hui sa gamme de produits. Elle lance ainsi Pluvalca Disruptive Opportunities sur le segment des actions, géré par Jean-Baptiste Delabare - aussi président de la société -, et Pluvalca Multibonds, un fonds d'allocation sur les taux, géré par Thibault Prebay, précédemment directeur de la gestion taux chez Quilvest Gestion, qui a rejoint la société en automne dernier.

CARACTÉRISTIQUES

Pluvalca Disruptive Opportunities

- » **Code Isin** : FR0013076528 (part A)
- » **Droits d'entrée** : 1 % (1 % à la sortie)
- » **Frais de gestion** : 2 %
- » **Commission de performance** : 15 % TTC au-delà d'une performance annuelle nette de frais de gestion fixes de 28 % en « *high watermark* »
- » **Echelle de rendement et de risque** : 6 (sur une échelle de 1 à 7, 7 étant le plus risqué)

Pluvalca Multibonds

- » **Code Isin** : FR0013047412 (part A)
- » **Droits d'entrée** : 0,5 % (0,5 % à la sortie)
- » **Frais de gestion** : 1,2 %
- » **Commission de performance** : 15 % de la performance nette de frais de gestion fixes au-delà de l'Euribor 3M + 200 points de base en « *high watermark* »
- » **Echelle de rendement et de risque** : 4

Investissement en début de cycle. Le nouveau fonds d'actions de Financière Arbevel, Pluvalca Disruptive Opportunities, vient compléter l'offre de la société de gestion sur les petites et moyennes capitalisations européennes. A travers ce fonds, le gérant veut se positionner sur des sociétés innovantes qui peuvent perturber l'équilibre de l'économie établie d'un secteur (cette faculté des entreprises est aujourd'hui souvent qualifiée par l'anglicisme « *disruptive* »). « Très souvent, le marché sous-estime la faculté de ces entreprises à croître très rapidement, explique Jean-Baptiste Delabare, qui investit très en amont sur ces technologies. Nous voulons profiter de la méfiance qui peut exister lorsque naît une nouvelle technologie ou une nouvelle pratique qui peut perturber son marché d'origine. »

Fonds multisectoriel. Le fonds peut donc se positionner sur des entreprises des secteurs tels que la robotique, l'impression 3D, l'e-commerce, la biotechnologie, les fintechs ou les medtechs, mais, insiste le gérant, « le fonds ne sera pas uniquement exposé au secteur de la technologie. Nous voulons aussi investir sur des sociétés traditionnelles qui profiteront des nouvelles technologies pour croître ».

Ce fonds utilise un processus de sélection de valeurs (*stock-picking*) « sans dogme sur l'approche de valorisation », observe le gérant. Eligible au plan d'épargne en actions (PEA), il est composé de 40 à 60 lignes, à majorité dans le segment des capitalisations moyennes.

Déclinaison à l'obligataire.

Si le second fonds proposé par le gestionnaire n'intervient pas sur les actions, le gestionnaire reste fidèle à sa philosophie de sélectionneur de valeurs. Ainsi, le fonds Pluvalca Multibonds se définit comme un fonds accordant une large place à la sélection d'obligations (*bond-picking*). Même si l'exposition du fonds aux différentes classes d'actifs obligataires peut évoluer, le produit se révèle aujourd'hui presque pour moitié exposé aux obligations d'entreprises, et plus particulièrement dans le segment du haut rendement (*high yield*). Le gérant peut cependant intervenir sur tous les produits de taux comme les obligations convertibles (pour 15 % maximum), les titres subordonnés, y compris, s'il le fallait, sur les emprunts d'Etat. « Nous voulons sortir des produits de taux uniquement investis sur des emprunts d'Etat ou des obligations d'entreprises de meilleure qualité (*investment grade*). Dans ce fonds, nous avons travaillé sur une véritable allocation obligataire », précise Thibault Prebay.

Une première approche en fonction des éléments macroéconomiques (*top-down*) permet au gérant de définir son exposition aux grandes classes d'actifs obligataires, puis la sélection de valeurs entre en jeu. « Nous avons un biais sur la France (aujourd'hui 40 % du portefeuille) car ce sont les sociétés que nous connaissons le mieux », explique le gérant. D'ailleurs, sur ces titres, nous effectuons des analyses crédit, mais nous pouvons aussi nous appuyer sur les analyses de l'équipe actions, une manière, pour la société, de capitaliser sur son expertise. **a**